



Roger Odin, Les espaces de communication - Introduction à la sémio-pragmatique

Emilie Bouillaguet

► To cite this version:

Emilie Bouillaguet. Roger Odin, Les espaces de communication - Introduction à la sémio-pragmatique. Revue française des sciences de l'information et de la communication, 2012, La théorie des industries culturelles (et informationnelles), composante des SIC, 1, Bibliographie. hal-01163357

HAL Id: hal-01163357

<https://hal.science/hal-01163357>

Submitted on 12 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue française des sciences de l'information et de la communication

1 | 2012 :

La théorie des industries culturelles (et informationnelles), composante des SIC

Bibliographie

Roger Odin, *Les espaces de communication - Introduction à la sémio-pragmatique*

Collection "La communication en plus", Presses universitaires de Grenoble, 2011

ÉMILIE BOUILLAGUET

Référence(s) :

Roger Odin, *Les espaces de communication - Introduction à la sémio-pragmatique*. Collection "La communication en plus", Presses universitaires de Grenoble

Texte intégral

- ¹ Prudemment assumée comme un modèle heuristique, la démarche sémio-pragmatique de Roger Odin propose une approche rationalisée des modes de production de sens en jeu dans la communication médiatisée, diffusée ou

sociale. Empruntant ses outils à la sémiologie, théorie générale des signes et des processus interprétatifs, ainsi qu'à la pragmatique, étude du sens d'un énoncé en ce qu'il tient à la situation de discours, sa méthode se présente comme un effort de renouvellement en la matière.

Une hypothèse renouvelée

- 2 La sémio-pragmatique considère que, puisqu'on ne peut pas nier l'existence autonome du texte (principe de l'immanence formaliste), et qu'on ne peut plus (depuis la pragmatique) écarter de l'analyse l'influence du contexte sur le sens d'un énoncé, l'étude de la communication se doit de faire apparaître les deux paradigmes ; mais ceci, à partir d'un postulat renouvelé du modèle même du *code* de la communication et des bases qui le constituent : émetteur (E), texte (T) et récepteur (R). Partant de l'hypothèse de la « non-communication », Roger Odin nous amène à considérer une nette séparation entre « l'espace d'émission » et l'« espace de réception », ainsi que l'extrême malléabilité du sens d'un énoncé dans le processus de communication. Le sens ne dépend essentiellement ni du texte, ni du rôle dévolu au(x) lecteur(s), mais prend son origine *ailleurs* : il est issu de l'ensemble des facteurs qui, exercés indépendamment sur chacun des deux actants, influent sur leur mode de production de sens. Puisque ce sont ces contraintes qui régissent émission et réception, la communication du même Objet T entre E et R est impossible. Au mieux – et c'est là que doit se situer l'analyste, c'est là même que se jouent les mécanismes de toute communication – les contraintes contextuelles qui pèsent sur E et R trouvent des dénominateurs communs, et leur espace se concilie sur un « axe de pertinence ».

Des priorités méthodologiques

- 3 Les travaux des cognitivistes ont notamment permis à Roger Odin de *reconnaître*, en vue d'une typologie, les contraintes exercées universellement sur l'actant (principes de reconnaissance automatique de l'information chez l'être humain, attrait fondamental pour le genre narratif), et de reposer la question de l'influence de la langue sur la perception de l'information). Néanmoins, un obstacle réside dans l'élaboration d'une typologie des contraintes propres à chacun : cultures, usages sociaux, âge, sexe, métier, éducation, psychologie... La notion d'« espace de communication » est l'outil qui permet de pallier cette prolifération, en reconnaissant un nombre délimité de contraintes dans un cadre donné.
- 4 Le rôle du sémio-pragmaticien est de délimiter prioritairement cet « espace de communication ». La *mise en cadre* de la communication, établie à la manière d'un corpus (selon les critères de *sélection/extension* et *pertinence*), confère méthodologiquement une primauté à l'étude de ces facteurs, et permet au théoricien de considérer exhaustivement l'impact de chaque contrainte contextuelle sur la production de sens, mais dans les limites de ce cadre.
- 5 La démarche envisage plusieurs espaces de communication possibles pour une production, offrant la possibilité de constater combien la combinatoire des contraintes, leurs effets, leurs relations, influent directement sur le contenu

même du texte et sur la qualité de son analyse ; le sens est cerné dans sa plus complète prégnance au contexte, il est à la fois socialisé et individualisé.

Vers une analyse poïétique de la communication ?

- 6 Si ce qui guide en premier lieu l'analyste n'est pas la recherche des *contenus* linguistiques, socio-culturels ou référentiels mobilisés dans le langage (ces éléments qui guident notre compréhension et notre appréhension du monde seront mobilisés dans un second temps) mais les *processus* de *mobilisation* de ces contenus par les actants, alors la production de sens n'est plus qu'un simple décodage : elle relève de ce que l'auteur nomme une « aventure », régie par une multitude de processus possibles, qualifiés de « modes ». Les « modes » sont une façon de classer et d'identifier les « processus de production de sens ». Ils mettent à jour l'« expérience communicationnelle » vécue dans l'espace de communication.
- 7 L'appareil conceptuel proposé par R. Odin rejoint alors des notions chères à la pragmatique lorsqu'elle tend à déterminer les modalités qui conduisent le récepteur du texte vers une « expérience » de la lecture, de l'interprétation ou à définir les différents lecteurs possibles dans l'espace de communication. La démarche consiste à déterminer les types de contraintes qui conduisent le comportement de lecture et à en déduire les possibilités d'une démultiplication du sens du message. L'« aventure » du récepteur ne consiste donc pas à recevoir un « texte existant » mais à vivre « l'expérience d'un travail de production textuelle en contexte ». Le système de communication est saisi dans sa dimension poïétique, au creux d'une production *en train de s'établir*.

Manifeste d'une communication plurielle

- 8 La sémio-pragmatique qui impose *a priori* un postulat pessimiste (celui d'une *non-communication*), donne en réalité les clés d'une analyse de la communication, qui intrinsèquement hasardeuse, forcément sociale, intimement subjective, est explorée là – par l'effcience des « espaces de communication » – sous toutes ses coutures, dans toute sa dynamique et sa richesse. L'ouvrage se constitue ainsi en véritable manifeste de la force plurielle de la communication, et au-delà, du langage lui-même et des êtres qui l'animent.

Pour citer cet article

Référence électronique

Émilie Bouillaguet, « Roger Odin, *Les espaces de communication - Introduction à la sémio-pragmatique* », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 01 septembre 2012, consulté le 12 juin 2015. URL : <http://rfsic.revues.org/199>

Auteur

Émilie Bouillaguet

Doctorante en Science du langage, école doctorale n° 527 « langage, comportement, cognition » à l'Université de Limoges. La thèse relève d'une approche sémiotique de la communication d'entreprise (d'une Fondation culturelle plus précisément) sur les réseaux sociaux. Mail : emilie.bouillaguet@etu.unilim.fr

Droits d'auteur

© SFSIC